N° 542
Mai 2019

AUX CÔTÉS DES ÉLEVEURS
AU CŒUR DE LA FILIÈRE
OUVERT SUR LE MONDE

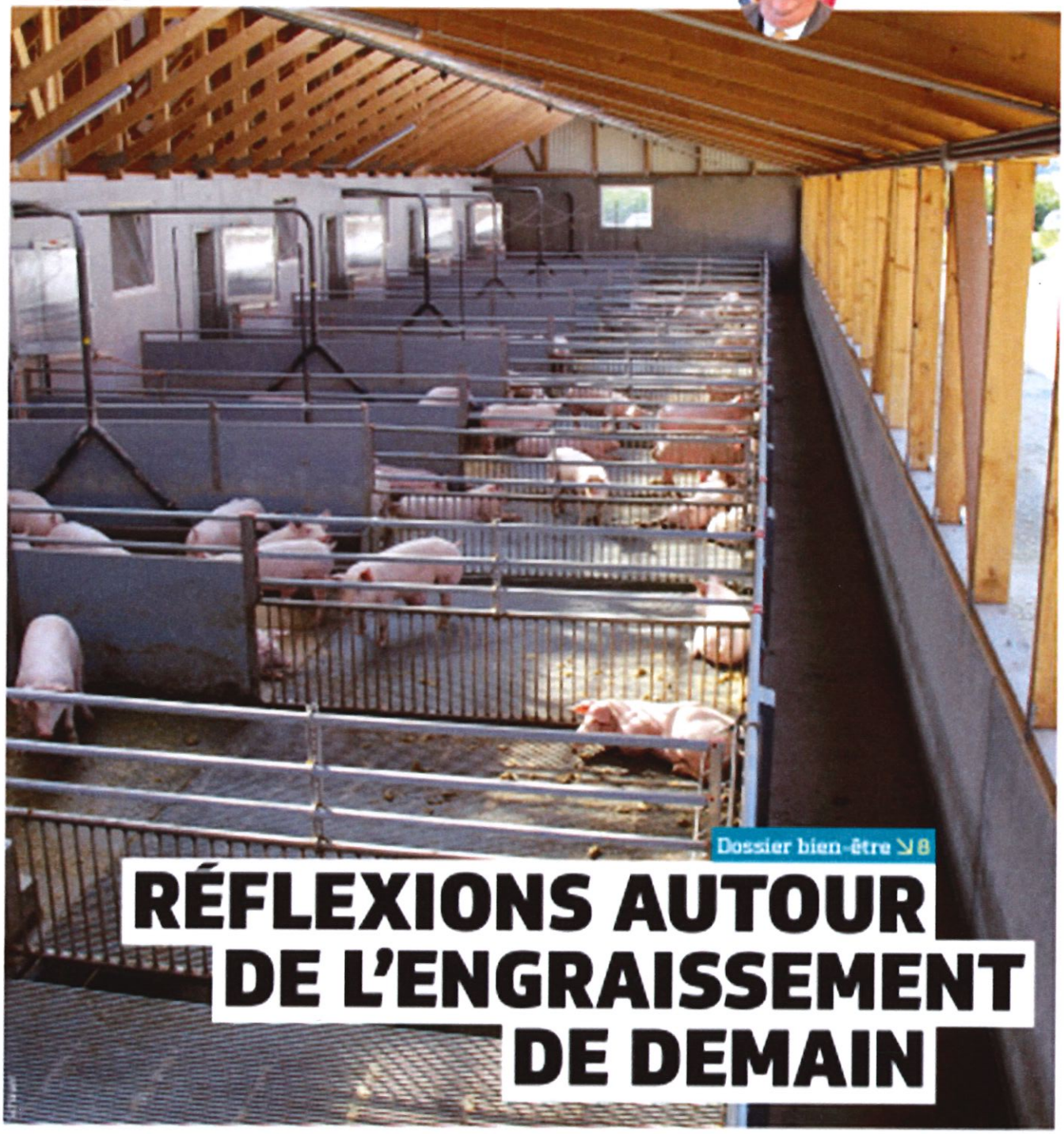
Porcmag

Ergonomie avec Evel'Up
↘ 45
Prendre du recul pour s'économiser

Suivi sanitaire
↘ 42
LE SMART'PHARM DIGITALISE LE SUIVI VÉTÉRINAIRE

Jacques Lemaître
↘ 24

« J'AI TOUJOURS CRU AU RÔLE INDISPENSABLE DU COLLECTIF »



Dossier bien-être ↘ 8

RÉFLEXIONS AUTOUR DE L'ENGRAISSEMENT DE DEMAIN

LES 4 ACTIONS DE LA SAS DU VAUBILY

Suite à la mise aux normes bien-être de la partie truies gestantes en 2009 et au choix du système DAC dynamique en groupe unique, la SAS du Vaubily a dû faire face à quelques difficultés sanitaires. Maryvonne et Christophe Loiseau nous expliquent comment ils les ont gérées, avec la démédication* en ligne de mire. **Élisa Taurin**

CARTE DE VISITE

SAS DU VAUBILY, MALANSAC (56)

> 4,5 UTH (2 associés, 3 salariés)
> 450 truies NE partiel (20 %) conduites en 10 bandes
> Sevrage : 21 jours
> Génétique : Topigs Norsvin
> Aliment complet : Triskalia
> SAU : 95 ha
> Suivi vétérinaire : Sophie Reizian (Socavet)

Maryvonne et Christophe Loiseau avec leurs trois salariés

1 LA VACCINATION CONTRE LE CIRCOVIRUS

« En 2012, nous avons souhaité stopper la supplémentation antibiotique (chlortétracycline) dans l'aliment croissance. Nous l'utilisions une seule fois sur huit jours pour maîtriser les troubles digestifs. Mais les performances des porcs se sont dégradées (IC aux alentours de 3). Des prises de sang ont alors été réalisées en PS et en engraissement, afin de réaliser un profil sérologique. Cela a permis de mettre en évidence la présence de circovirus de type 2, responsable de la maladie d'amaigrissement du porcelet (MAP), dont l'expression des symptômes devait être masquée par la chlortétracycline. Nous avons donc décidé de vacciner les porcelets (Circovac®, Ceva Santé Animale) en nurserie, à 26 jours d'âge. Comme nous vaccinions déjà contre *Mycoplasma Hyopneumoniæ*, nous nous sommes équipés d'une seringue double-corps pour réaliser les deux injections en même temps. Cela n'a donc pas ajouté de temps de travail. Suite à la mise en place de ce vaccin, nous avons observé de très bonnes croissances et une amélioration de l'IC (-0,2 point sur la période 30-115 kg) ainsi que de l'homogénéité des animaux. Nous l'avons donc conservé. En 2014, nous avons également opté pour la réalisation de ce vaccin sur les cochettes en quarantaine. Ceci ayant permis d'obtenir des résultats de fertilité et de prolificité plus réguliers, nous vaccinons aujourd'hui tout le cheptel (truies et verrats). »

2 CHARGEMENT, QUALITÉ DE L'EAU ET DE L'ALIMENT EN PS

« En 2015-2016, nous avons subi quelques vagues de diarrhées sur les porcelets en PS. Pour gérer les troubles digestifs, les aliments 1er et 2e âge étaient supplémentés en antibiotiques (chlortétracycline et lincomycine dans le 1er âge, tylosine dans le 2e âge). Trois actions nous ont permis de ne plus y avoir recours. Grâce au PS créé en 2015, nous avons retrouvé une densité correcte d'animaux dans les cases. En effet, avec l'augmentation de la prolificité des truies et du nombre de porcelets sevrés par portée (13,75 aujourd'hui), ces derniers manquaient de place en PS. Nous avons aussi travaillé sur la qualité de l'eau de boisson. En plus de la déferrisation, nous avons mis en place un procédé de physique quantique (entreprise Au-delà de l'eau, 3 500 € l'appareil) qui structure l'eau et crée des billes d'eau permettant de nettoyer les tuyaux. Nous avons vite observé moins de diarrhées chez les porcelets. Enfin, nous avons adopté des aliments 1er âge, 2e âge et croissance sécurisés, formulés avec des matières premières spécifiques de qualité et contenant des extraits de plantes. »

3 DES PORCELETS DE QUALITÉ POUR PRÉVENIR LES TROUBLES DIGESTIFS

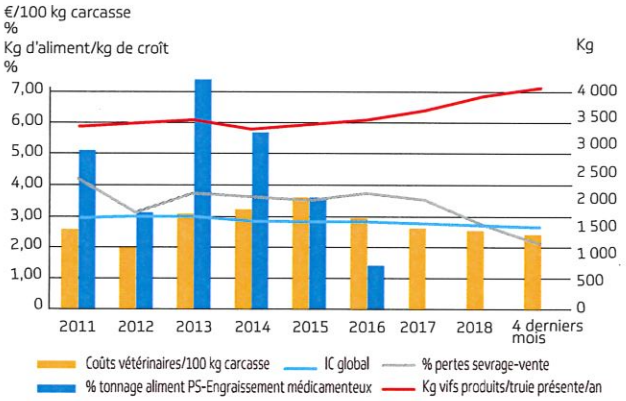
« Pour prévenir les désordres digestifs qui pouvaient également apparaître dès la phase de maternité chez les porcelets, nous avons travaillé sur l'alimentation des truies afin d'obtenir des issus de qualité. En fin de gestation, elles reçoivent un aliment haut de gamme. Le système DAC dynamique nous permet d'individualiser les apports en fonction de leur rang de portée, de leur état corporel et de leurs performances. L'aliment pour truies allaitantes, distribué à partir de la mise bas, est également formulé pour favoriser l'appétence, un bon démarrage en lactation, la croissance des porcelets, ainsi que la maîtrise digestive sous la mère. Il contient notamment des extraits de plantes. Par ailleurs, nous désinfectons à présent la maternité avec un désinfectant efficace contre les coccidies Eimeria spp (Prophyl® S, Huvepharma) toutes les deux bandes. Au-delà du fait que nous observons aujourd'hui très peu de diarrhées en maternité, ces pratiques ont induit une amélioration du poids de sevrage de 500 g (5,7 vs 5,2 kg / porcelet à 21 jours) tout en continuant à augmenter le nombre de porcelets sevrés. Notre taux de pertes sur nés vifs est de 6,4 %, sans cages balance ni système d'alimentation lactée. »

4 REFONTE DE LA QUARANTAINE

« En 2017, nous avons créé un nouveau bâtiment de quarantaine pour les cochettes. Dans l'ancien, toutes les femelles étaient logées en un seul lot, sur sciure. Celui-ci est sur caillebotis, bien isolé, chauffé, confortable et permet de réaliser de petites cases de cinq femelles. Leur statut sanitaire est ainsi meilleur lors de leur intégration avec les

truies. Elles sortent également de la quarantaine plus lourdes et davantage homogènes. Ainsi, elles sont mieux préparées à la venue en chaleurs. »

Six ans de démédication



Source : Aurélien Amiaux, Triskalia

* Par démédication, nous entendons ici la réduction de l'usage d'antibiotiques. Les leviers d'action peuvent concerner des alternatives directes aux antibiotiques et plus largement des éléments de conduite d'élevage ou encore de biosécurité.